

Tablette du Paradis de la Justice

<https://adibmasumian.com/translations/lawh-i-ridvanul-adl/>

Traduction anglaise provisoire : Adib Masumian.

Traduction française provisoire de cette traduction : Pierre Daoust

Ceci est le Paradis de la Justice apparu en tant que signe de la grâce de Dieu et qu'Il a orné de merveilleux fruits.

Au Nom du Très-juste, du Très-sage

Ceci est une Tablette dans laquelle Dieu a élevé Son Nom, « Le Juste », et par laquelle Il a soufflé l'Esprit de Justice dans les trames mortelles de tous ceux qui habitent sur terre afin qu'ils puissent régner sur eux-mêmes et sur les autres avec pure justice -une justice dont ils ne dévieront pas d'un iota ou d'un trait.

Ô ce Nom ! En vérité, Nous avons fait de toi l'un des soleils de Nos plus excellents noms entre le ciel et la terre. Verse ta puissante et merveilleuse splendeur sur l'ensemble de la création afin que par bonheur ils puissent se rassembler sous ton ombre, jeter les voies de l'oppression derrière leur dos et être illuminés par ta lumière resplendissante et sacrée.

Ô ce Nom ! Nous avons vraiment fait de toi la source même de Notre justice parmi ceux de Nos serviteurs qui sont proches de Nous. À travers toi, Nous avons manifesté la justice de tout juste et avons paré les sincères parmi Nos serviteurs de ton ornement.

Ô ce Nom ! Prends garde que ce nom ne te leurre et t'empêche de montrer de l'humilité devant Dieu, l'Omnipotent, le Plus Puissant. Sache que ta relation avec Nous est la même que toute autre relation ; il n'y a aucune distinction entre toi et tous ceux qui, à part toi, ont été créés dans le ciel et sur terre. Car lorsque Nous sommes monté au trône de justice, Nous avons façonné toutes choses créées par un simple mot de Notre part. Ton Seigneur est le Très-Sage, et Sa sagesse englobe toutes choses. Nous avons élevé certains noms jusqu'au royaume d'éternité en signe de Notre grâce, et Je suis véritablement le Plus Puissant, le Plus Exalté, le Puissant, l'Incomparable. Dis : Il n'y a aucune relation entre Dieu et Sa création. Sanctifié est-Il de quoi que ce soit qu'Il ait créé, et des souvenirs de ceux-là qui parmi Ses serviteurs font mention de Lui. En vérité, la relation qui Lui est attribuée et qui est mentionnée dans les Tablettes a été révélée à travers le décret qui fut envoyé du Ciel de la Volonté divine, qui vint à l'existence sur Mon ordre irrésistible qui pénètre tout. Néanmoins, Nous t'avons choisi et exalté dans cette Tablette pour que tu puisses rendre grâce à ton Seigneur et être de ceux qui sont débarrassés de tout attachement à tout autre que Lui. Prends garde que la grandeur de ton nom ne t'éloigne de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de tous les mondes.

En vérité, Nous exaltons qui Nous voulons par Notre commandement. De toute éternité, Nous avons eu le pouvoir de faire ce que Nous voulons et d'ordonner ce qui Nous a plu. Ne regarde rien d'autre en toi que le rayonnement du Soleil du Discours de la Révélation, qui est apparu au-dessus de l'horizon de la Volonté de ton Seigneur, le Compatissant, le Miséricordieux. De même, ne regarde dans ton essence aucun pouvoir, ni force, ni mouvement, ou tranquillité à moins que ce ne soit ordonné par Dieu, le Souverain, le Suprême, le Très-Puissant. Sois animé par les brises de ton Seigneur, le Plus Haut, le Très-Glorieux, et non par ce qui parvient du parvis de la passion et du désir. Ainsi l'ordonne la Plume du Plus Élevé, que tu puisses être compté parmi ceux qui observent

Nos préceptes. Prends garde de ne pas suivre celui que Nous avons paré de l'ornement des noms dans le royaume de la création -celui qui, lorsqu'il regarda son propre soi et perçu la grandeur de son nom, répudia Dieu, Qui l'avait créé et soutenu, et dès lors tomba du rang le plus exalté dans les profondeurs de la déchéance.

Dis : les Noms sont comme des vêtements ; Nous en orons ceux de Nos serviteurs que Nous désirons et Nous les éloignons de tout ce que Nous voulons sur Notre ordre. Je suis le Tout-Puissant, l'Ordonnateur, l'Omniscient. Nous ne demandons pas conseil avant de les priver d'une telle bonté, de même que Nous ne les consultons pas avant de leur accorder Nos bénédictions. Connais alors le commandement de ton Seigneur et sois de ceux qui possèdent une certitude manifeste. Le pouvoir que Nous détenons sur toutes choses ne peut jamais Nous être arraché, ni ne peuvent les Mains de Notre pouvoir être jamais enchaînées, si tu pouvais le comprendre. Dis : le rang de chaque nom qui connaît son Seigneur et ne transgresse pas ses limites, croîtra plus haut à chaque moment, et l'Étoile des tendres bénédictions de son Seigneur -Celui qui toujours pardonne, le Plus Généreux-brillera continuellement sur lui. Il gravira l'échelle du détachement jusqu'à ce qu'il atteigne un rang que nul ne peut décrire, si ce n'est Celui qui l'a créé. Il ne parle qu'avec la permission de son Seigneur et ne se meut tant que ce soit ordonné par Lui. Il est, en vérité, le Suprême, le Juste, l'Omniscient, le Très-Sage.

Ô ce Nom ! Enorgueillis-toi en ceci, que Nous avons fait de toi l'orient de Notre justice parmi le peuple. Le jour approche où nous susciterons des manifestations de toi sur la terre, par lesquelles Nous replierons les normes de l'oppression et déroulerons la bannière de justice entre les cieux et la terre. C'est par elles que Dieu effacera toute trace d'injustice de la terre et ornerons la création entière de ces noms dans chaque pays. Tous les êtres, à la fois visibles et invisibles, se réjouiront de leur avènement car Elles sont les miroirs de la justice parmi Mes serviteurs et les printemps de Mes noms au sein de Ma création. Par elles, les mains de l'oppression seront coupées et les armées du commandement seront renforcées. Tel est le décret que Nous avons établi dans cette Tablette sainte et préservée.

Ô ce Nom ! En vérité, Nous avons fait de toi la parure des souverains. Bénis sont ceux qui parent leurs corps avec toi, agissent avec équité et complète sincérité envers leurs sujets et décrètent pour eux ce que Dieu Lui-même a décrété en Son puissant et éternel Livre. Il n'y a pas pour eux de meilleur ornement que toi, car c'est à travers toi que leur souveraineté est rendue manifeste, que leur louange est glorifiée et que leurs noms sont remémorés au Royaume de Dieu, le Suprême, le Plus Grand. Celui qui se prive de toi serait véritablement comme nu devant la création entière, bien qu'en apparence il soit revêtu des plus fins habits de soie.

Ô assemblée de rois ! Couronner vos têtes du diadème de la justice afin que les régions de chaque pays puissent être illuminées de leur lumière. Ainsi l'avons-Nous ordonné en signe de Notre grâce envers vous. Ô assemblée de rois ! Sous peu Dieu rendra manifestes sur terre des rois qui seront allongés sur les divans de justice et gouverneront parmi les hommes de même qu'ils gouvernent leur propre soi. En vérité, ils sont parmi les plus choisies de Mes créatures dans la création tout entière. Ornez-vous, ô peuple, de l'habit de justice étant donné que son exercice convient à toute l'humanité, si seulement vous le saviez. Ainsi vous avons-Nous enjoint la courtoisie et l'équité dans la plupart de Nos Tablettes afin que vous soyez de ceux qui comprennent. Le Suprême n'ordonne pour une âme que ce qui est le mieux pour elle et ce qui lui profitera dans ce monde et le monde à venir. En vérité, Il est indépendant des actions de ceux qui les exécutent et de la connaissance des humains dotés de discernement et de compréhension. Par ce nom, Dieu a répandu Sa splendeur sur toutes choses en cette Tablette. Bien est-ce pour ceux qui sont illuminés de sa lumière et y sont parvenus car ils sont réellement dévoués parmi Nos serviteurs. Avec les Mains de Notre pouvoir, Nous avons planté des arbres de justice dans ce Paradis et les avons arrosés avec les eaux de Notre grâce. Chacun de ces arbres, sous peu, portera des fruits. Tel est l'irrévocable décret que Nous avons

énoncé car vraiment Nous avons le pouvoir de commander.

Ô vous qui êtes les personnifications de la justice ! Lorsque les brises du pouvoir auront soufflé sur toutes choses, appellez-en au peuple du Bayán et attire leur attention vers Cette grande Annonce. Demandez-leur : ô peuple ! Par quelle preuve avez-vous cru en ‘Alí [le Báb] mais avez renié Celui qui vous a apporté les bonnes nouvelles dans toutes les Tablettes ? Réfléchissez-y, ô assemblée d'insensés et craignez Dieu, ô assemblée d'insouciantes. Clamez-vous croire en Celui qui a annoncé Mon avènement bien que vous M'ayez répudié, Moi l'Omnipotent, le Très-Sage ? Vous êtes tout comme ceux qui ont cru en Jean-Baptiste qui appelait les humains au Royaume de Dieu et qui, pourtant, quand le Christ, le Verbe Lui-même, leur est apparu, L'ont rejeté et condamné à mort. Que la malédiction de Dieu soit sur eux ! En tout temps, et avec la voix la plus forte, ce héraut a donné des bonnes nouvelles aux humains. Il les a exhorté à jurer fidélité au Christ et les a informés de Son avènement imminent. Finalement, par amour pour le Christ, le Très-Puissant, le Merveilleux, il Lui céda son esprit. Et quand les voiles de la dissimulation furent déchirés et que le Verbe de Dieu apparut aux hommes, ils ergotèrent à Son sujet et protestèrent, disant : « Cet homme a violé le décret de Jean-Baptiste ! » Alors leur âme les entraîna de telle sorte qu'ils furent privés de la Présence de leur Seigneur, le Suprême, le plus Puissant. Parmi eux, l'un des infidèles dit : La chose pour laquelle le fils de Zacharie [Jean-Baptiste] est venu dans ce monde n'est pas encore apparue et sa loi n'a pas encore été établie parmi les humains. Il serait en effet indécent pour quiconque d'apparaître tant que la loi n'a pas été établie ». Tel était le raisonnement de ceux qui se montrèrent dédaigneux face à l'Esprit de Dieu [Jésus-Christ] et qui rejetèrent Sa vérité. D'autres encore parmi eux dirent : « Jean-Baptiste a baptisé les humains avec de l'eau. Celui qui est apparu devant nous, cependant, baptise avec le Saint-Esprit mais pourtant pactise avec le pécheur ! ».

Et maintenant tu entends les mêmes arguments de la part du peuple du Bayán en ces jours. Ils répètent ce que les disciples de Jean-Baptiste avaient dit auparavant ; non, pire, ils prononcent des choses qui n'ont jamais été dites avant. Malheur à ceux qui suivent les infidèles !

Dis : Ô peuple du Bayán ! Rougissez devant la beauté de votre Seigneur, le Très-Clément, apparu au cœur même du monde avec une preuve claire et irréfutable. Celui qui est venu vers vous auparavant sous le nom d'Alí vous a informé à Mon sujet et vous a annoncé Mon arrivée et ne s'est mis en mouvement que par Son amour pour Moi et n'a respiré que pour faire mention de Moi, le Plus Puissant, le Plus Merveilleux. Il vous a proclamé que chaque être lumineux serait éclipsé par Sa Splendeur, afin que chaque femme ayant un fardeau dans le ventre en soit déchargée¹, et que chaque porteur d'un dépôt le mette de côté. Tel est le décret qui est descendu du Ciel de la Volonté de votre Seigneur, le Plus Élevé, l'Omniscient. L'Heure fixée vous est arrivée durant votre insouciance, car lorsque la Beauté de l'Aimé est apparue au-dessus de l'horizon de la Volonté de votre Seigneur -le Suprême, le Très-Puissant -vous vous en êtes détournés, Lui avez fait des reproches, avez rejeté Ses signes et Lui avez associé des partenaires, et que vous avez persisté dans cette insouciance jusqu'à ce que vous vous décidiez à répandre Son sang- le sang du plus Saint, du Plus Pur, du Plus Puissant, du Plus Lumineux.

Dis : Ô peuple ! Craignez Dieu et ne confinez pas Son commandement à vos propres limitations. Lui, vraiment, ordonne comme il Lui plaît à Son ordre et Il est en vérité l'Aide dans le péril, le Suprême, le Plus Puissant. Dis : Je jure par Dieu qu'Il parle dans Ma poitrine, s'adresse à Mon Esprit, et s'exprime à travers Ma langue. C'est Lui qui M'a éveillé avec les brises de Son commandement et M'a fait parler entre le ciel et la terre. Dis : Je jure par Dieu -le Suprême, le Plus Élevé- que Je suis parmi vous et que j'entends de vous ce que nulle oreille n'a jamais entendu. Néanmoins, en vérité, Dieu M'a rendu manifeste et il M'a été ordonné de ne vénérer personne d'autre que Lui, et de vous rappeler ce qui est meilleur pour vous que tout ce qui est dans les royaumes du ciel et de la terre. Si cela avait été en Mon pouvoir, Je n'aurais jamais consenti à Me

1 Référence au Qur'án 22:2

manifeste à ces fauteurs de troubles. Pourtant, le Suprême est sans contrainte dans Son commandement ; Il fait ce qu'Il veut et ordonne ce qui Lui plaît.

Ne me regardez pas avec vos yeux, ô peuple, ou avec les yeux de vos dirigeants. Je jure par Dieu que ceci ne vous profiterait pas, même si vous cherchiez l'aide des précédentes et dernières générations. Dis : Ô peuple ! Regarde Ma beauté avec Mon œil, car si tu Me regardes avec un autre regard, tu ne Me reconnaîtras jamais. Ainsi cela a-t-il été envoyé dans les Tablettes de Dieu, le Suprême, le Très-Puissant, le Très-Sage. Dis : Ô peuple ! Ce n'est ni par Mon propre Soi ni pour Mon propre Soi que j'élève ce cri vers vous ; plutôt, Dieu s'écrie comme Il le veut à travers Son propre Soi pour Ses serviteurs, et de cela Mon gémissement et Mon hurlement, et les lamentations de mon cœur en portent témoignage, si vous êtes de ceux qui jugent impartialement.

Ceci vraiment est la Feuille qui a été brassée par les vents de la Volonté de Dieu. Est-il dans son pouvoir de rester immobile ? Non, par Celui qui, en vérité, M'a fait parler ! Les vents bougent comme ils veulent et Dieu en vérité détient le pouvoir sur tout ce qui Lui plaît. Le mouvement de cette Feuille, et la façon dont elle est agitée, porte témoignage de cette vérité, si seulement vous le compreniez. Considérez, ô peuple, la Flûte qui se trouve sous les doigts de la Volonté de Son Seigneur, le Très-Miséricordieux, et comment Il y exhale Son souffle sanctifié. Cette Flûte peut-elle rester silencieuse en son fors intérieur ? Non, par votre Seigneur, le Suprême, le Bienfaisant ! Il en rendra plutôt manifeste les diverses mélodies selon Son plaisir, et il est en vérité le Tout-Puissant, l'Ordonnateur, l'Omnipotent. Le soleil qui se lève à l'horizon de la Révélation peut-il émettre autre chose que de la lumière ? De plus, est-il capable de priver quoi que ce soit de sa lumière ? Non, par l'essence de gloire ! Et de cela tout être impartial et sagace en porte témoignage. Dis : ô peuple ! En vérité, ce sont les doigts de votre Seigneur -le Plus Élevé, le Très-Glorieux- qui meut cette Plume suprême. Ceci n'est pas mon action mais plutôt le commandement de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos prédécesseurs. Et contestez-vous cette Plume, ô assemblée d'infidèles ? Ou ergotez-vous au sujet de Celui qui l'a mue par Sa souveraineté ? Dis : Malheur à vous ! Les habitants des Royaumes d'en-haut sont étonnés de vos actes. L'œil de la Justice pleure à chaudes larmes sur Moi., et la Réalité de la Justice se lamente sur le tort qui M'a été infligé et les calamités que j'ai endurées. De plus, il déplore ce qui M'est advenu aux mains de ceux qui ont été créés par Ma Volonté, qui s'enorgueillissent de se tenir debout en Ma Présence et cherchent les bénédictions dans la poussière que Mes pieds -les pieds du Béni, du Suprême, du Sublime- ont foulée. Ô toi qui es la personnification de la justice ! Je Me plains à toi concernant ceux qui n'ont pas cru en Moi et ceux qui M'ont attribué des partenaires, même après que Mon avènement ait été promis dans chaque Tablette -et aussi dans la Tablette que Dieu a préservée dans Ses inviolables trésors, qu'il a sauvegardée même du plus discernant parmi Sa création.

Dis : Ô peuple ! Vous êtes entrés au Paradis et avez atteint une Rose. Alors, humez-la si vous trouvez que son parfum est doux. Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui Le contredisent, ni de ceux qui Le reconnaissent et puis Le rejettent. Vous seriez réellement comptés parmi les infidèles pour un tel acte. Si l'on trouvait une personne avec un sens aigu de l'odorat, elle serait sans aucun doute capable de détecter -parmi toutes les choses que J'ai rendues manifestes- le parfum du Plus Saint, du Plus Puissant, du Plus Généreux.

Ô vous qui êtes les personnifications de ce nom ! Vous avez été appelés à la vie à Mon ordre et vous vous êtes levés à Mon commandement. Prenez garde que votre rang ne vous empêche de faire preuve d'humilité devant votre Seigneur -le Suprême, l'Omniscient- au jour où Il descendra vers vous dans l'ombre des nuages et investi d'une puissante souveraineté. En ce jour, Il soufflera l'esprit de vie dans la création tout entière ; ornez la totalité du Paradis avec Mon Nom, le Nom du Suprême, du Bienfaisant ; régénérez l'humanité avec la parure du Très-Miséricordieux ; et habillez toutes choses avec le vêtement des noms qui appartiennent au merveilleux Créateur. Cela vraiment est un jour pour lequel vous avez été créés. Craignez Dieu et prenez garde, de peur de vous priver

d'une si grande bonté.

Ô vous qui êtes appelés par son nom ! Que les noms ne vous déçoivent pas en ce jour. Hâtez-vous vers la cour de grâce, même si les nuages du Décret divin devaient faire pleuvoir sur vous les fléchettes de la colère. Prenez garde de ne pas vous attarder même un moment. En ce jour, personne n'aura de possessions en son nom, car en ce jour le commandement sera à Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Sage. Dis : Soyez fidèles, ô peuple, au Testament de Dieu, et ne brisez pas l'alliance de Celui avec qui vous avez conclu un pacte en présence de Dieu -le Suprême, l'Omniscient- depuis des temps immémoriaux. Dis : Ouvrez les yeux ! Je jure par le seul vrai Dieu qu'Il a été rendu manifeste en ce jour, en ce moment même, et qu'Il est venu à l'ombre des nuages². Béni est Dieu, Lui qui fait revivre, le Tout-Puissant, le Plus Élevé, le Suprême. Après quoi les habitants du ciel et de la terre furent terrassés de terreur et l'entière compagnie du Concours d'en-haut gémit, excepté ceux qui furent saisis par la Main du Très-Glorieux, investi de la souveraineté du Plus Puissant, Plus Exalté, Plus Haut -la Main dont les Doigts de décret ont déchiré le voile devant vos yeux, et qui les ont délivrés de la compagnie de ceux qui doutaient de la Présence de Dieu, le Souverain, le Suprême, le Très-Glorieux. Dis : Par Dieu ! Chaque nom a été modifié, chaque chose a crié en lamentations et chaque âme a été perturbée, sauf ceux qui furent revivifiés par les brises de sainteté qui soufflaient des parvis de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux -brises qui les réveillèrent de leur assoupissement et les nettoiyèrent de la souillure des infidèles.

Modifie ces versets, ô Langue d'Éternité, car les oreilles humaines sont incapables d'entendre ce qui est descendu du firmament de Ton Essence et du ciel de Ta Volonté. Transmets-leur, en accord avec leur capacité, ce que Tu possèdes, car ceci vraiment est justice manifeste.

Ô peuple de la terre ! Sache que la justice consiste en d'innombrables degrés et d'incalculables significations, pourtant Nous ne vous avons donné que quelques gouttes de cet Océan, afin qu'elles puissent vous nettoyer de la souillure de l'oppression et de vous ajouter au nombre des sincères. Sache en vérité que l'essence de la justice et sa source sont toutes deux incorporées dans les ordonnances prescrites par Celui qui est la Manifestation du Soi de Dieu parmi les humains, si vous êtes de ceux qui reconnaissent cette vérité. Il personnifie véritablement la norme la plus haute et infaillible de la justice pour toute la création. Si Sa loi était telle qu'elle frappe de terreur les cœurs de tous ceux qui sont au ciel et sur terre, cette loi ne serait que justice manifeste. Les craintes et l'agitation que provoque la révélation de cette loi dans les cœurs humains devraient en vérité être comparées aux cris du bébé allaité sevré du lait de sa mère. Si les humains découvraient la motivation et le dessein de la Révélation de Dieu, ils rejetteraient certainement leurs craintes et, les cœurs remplis de gratitude, se réjouiraient avec une excessive allégresse. Dis : Si le vent d'automne dépouille les arbres de leur ornement printanier, c'est uniquement pour permettre l'émergence d'un autre ornement. Ainsi le Suprême, le Très-Puissant, l'a-t-Il décrété. C'est par la justice que chacun reçoit son dû, de même que vous le voyez dans les manifestations du monde de l'existence ; ce n'est pas comme ce que la plupart des gens imaginent. Alors réfléchissez, pour pouvoir comprendre le dessein de ce qui a été révélé par la merveilleuse Plume. Dis : Cette justice qui a fait trembler les piliers de la tyrannie et s'effondrer les fondations de l'incroyance est la reconnaissance de cette Révélation en cette aube resplendissante où le Soleil de Bahá brille d'une souveraineté manifeste au-dessus de l'horizon d'éternité. Et quiconque ne croit pas cela a abandonné la forteresse de la justice et son nom est enregistré avec ceux des oppresseurs dans les Tablettes puissantes et préservées de Dieu. Même si un homme s'efforçait jusqu'à la fin qui n'a pas de fin et se pliait à faire chaque effort possible pour traiter les autres équitablement, mais hésiterait à tout jamais à reconnaître cette Cause, il aurait vraiment commis une injustice contre son propre soi et serait considéré comme l'un des oppresseurs.

Activez-vous, ô peuple, en anticipation des jours de la Justice divine, car l'heure promise est

2 Cf. Qur'án 2:210

maintenant venue. Prenez garde de ne pas échouer à comprendre sa portée et d'être comptés parmi les égarés. Dis : Ô peuple ! Ornez vos corps de la parure de la justice. Ordonnez ce que Dieu Lui-même a ordonné et ne soyez pas de ceux qui transgressent leurs limites. Dis : Si quiconque buvait ne fut-ce qu'une goutte d'eau en accord avec Mon commandement, cela serait vraiment préférable aux actes d'adoration et dévotion offerts par la création tout entière, car Dieu n'accepte d'actes de personne qui ne soit orné de la parure de Mon acceptation parmi tous les peuples. Agissez, ô peuple, en accord avec ce que Nous vous avons ordonné dans les Tablettes qui ont été envoyées du Royaume de Dieu, l'Aide dans le péril, le Suprême, le Très-Puissant. Celui dont la vue sera rétablie grâce aux douces saveurs qui soufflent du vêtement de Mon Nom -le Nom du Très-Miséricordieux-discrènera en toute chose les signes de son Seigneur, le Juste, le Très-Sage³.

Ô Plume Suprême ! Élève le serviteur qui avait pour nom « Riḏá comme Nabil »⁴ et fais de lui une des personnifications de la justice dans ce royaume contingent. En vérité, sa justice est sa foi en Dieu et c'est une justice qu'aucune autre n'égale. Ô serviteur ! Écoute la voix stridente de la Plume du Plus Élevé et rassemble tous les humains sur le rivage du Plus Puissant Océan qui a émergé de ce Plus Ancien et Éternel Nom. Protège les serviteurs du Très-Miséricordieux, de peur que les coups portés par les suggestions diaboliques des manifestations de Satan ne transforment le visage de ceux qui ont reconnu leur Seigneur. Tel est envers toi le commandement de ton Seigneur -le Suprême, le Bienfaisant. Agis en accord avec ce que le Tout-Puissant, le Sublime, t'a ordonné.

Sois une barrière entre les forces de l'incrédulité et les armées du Très-Miséricordieux, de peur que les hordes blasphématoires ne transgressent leurs limites⁵. Ainsi le décret a-t-il été envoyé du Royaume du jugement de ton Seigneur, l'Omniscient, le Très-Sage. En vérité Nous avons fait de toi un moyen pour que l'on se souvienne de Moi parmi Nos serviteurs et une forteresse pour Notre création en ce monde, afin que tu puisses les abriter des flèches du doute et attirer leur attention concernant cette Annonce par laquelle les temples des noms ont tremblé, les visages des humains ont été changés, la terre de vanité a été fendue⁶, et le fruit est tombé de chaque arbre merveilleux et élevé. Béni es-tu pour avoir complètement aboli l'idole des futiles imaginations par le pouvoir de ton Seigneur, pour avoir jeté loin de ton corps le vêtement des imitations aveugles et pour avoir été orné à sa place de l'habit de l'Unité divine par Son Nom, le Plus Saint, le Béni, le Plus Exalté, Celui qui englobe tout.

Sache dès lors que le Peuple du Bayán a ergoté sur leur Seigneur et rejeté Celui en qui il avait déjà cru, et cela après que Nous les ayons exhorté dans toutes les Tablettes à ne rien laisser de ce qui est entre ciel et terre de les empêcher de Me reconnaître à l'heure de Mon avènement. Certains parmi eux M'ont répudié lorsqu'ils ont lu Mes Mots et d'autres se glorifient du Livre qui par le passé fut révélé par Mon pouvoir. Dis : Si, en ce jour, la terre entière était emplie de la connaissance contenue dans des livres précieux et prisés, et pourtant, de ces livres, n'étaient détectées ni les douces saveurs parfumées de Mon commandement ni les fragrances de Mon amour, alors cette connaissance ne vaudrait aucune mention en la Présence de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de tous les mondes.

Dis : Malheur à vous, ô peuple ! Le dessein de tout ce qui a été envoyé du Royaume du Bayán était de faire mention de Moi et de célébrer Ma louange, si vous le saviez. Dis : Fi de vous pour avoir rompu l'Alliance de Dieu et l'avoir jetée derrière votre dos ! Ce faisant, vous êtes retournés dans votre demeure au tréfonds de l'enfer.

3 Ceci apparaît comme étant une référence à Jacob, dont la vue fut restaurée lorsque le vêtement de Joseph fut jeté sur son visage ; cf. Qur'án 12:96

4 Référence à Áqá Siyyid Muḥammad-Riḏá Shamírzádí, le destinataire de cette tablette. « Nabil » et « Muḥammad » ont la même valeur dans le système Abjad et les deux noms sont souvent utilisés de façon synonyme dans les Écrits bahá'ís.

5 cf. Qur'án 18:94, 21:96

6 cf. Micah 1:3-4 et Qur'án 50:44

Ô mon Nom ! Je suis laissé seul au sein du peuple du Bayán en l'absence de Celui qui a révélé ce Livre uniquement pour faire mention de Moi, l'Opprimé, l'Incomparable. Dis : Craignez Dieu, ô peuple ! Je jure par Lui que le Point Originel n'a respiré pour rien d'autre que Ma mention, n'a parlé que pour célébrer Ma louange et que l'Aimé de Son cœur n'était autre que Ma resplendissante et lumineuse Beauté. Ô Mon Nom ! Sache que les infidèles ont porté l'oppression sur Celui par qui les personnifications de la justice ont été élevées et de qui la lumière de grâce a brillé. Telle est la façon par laquelle les oppresseurs ont agit contre Moi. Sous peu la cruauté de ces oppresseurs changera cette terre et fera échouer les affaires des humains. Ainsi t'en informe la Langue de Celui qui dit la vérité et qui connaît toutes choses.

Les Tablettes de feu ont été répandues à travers chaque pays et la manifestation de Satan passe près de vous avec un livre en main. Alors dis : Ô serviteurs du Très-Miséricordieux ! Jetez-le derrière votre dos et tournez vos visages vers le Verbe de Dieu, le Puissant, le Merveilleux. En vérité, rien de ce qui a jamais été révélé depuis le commencement qui n'a pas de commencement, ou sera jamais envoyé du suprême et glorieux firmament, ne peut être comparé avec une seule lettre de ce Verbe. Ô mon Nom ! Élimine de Mes serviteurs tout parfum qui n'est pas de Moi, attire-les avec les merveilles de Mes mélodies et de Mes mots, et fais-les s'envoler dans l'atmosphère de Ma proximité et bon plaisir, afin que par bonheur ils puissent atteindre le sanctuaire de Ma gloire et la demeure de Ma grandeur. Voilà ce qui, en vérité, a été envoyé et cela, vraiment, est une chose envoyée par ton Seigneur, l'Exalté, l'Omniscient.

Interdis-leur de répandre le sang. En vérité, Nous l'avons rendu illégal dans toutes les Tablettes, et pourtant ils ont traité les Lois de Dieu avec mépris. Ils ont abandonné la forteresse du commandement et sont comptés parmi les égarés. L'effet nocif de leurs actes a rejaili sur la Racine même de l'Arbre ; tel est le décret, si seulement vous l'entendiez. Ceux qui se disputent et font la guerre aux humains ont vraiment abandonné le Paradis de la Justice et ont été comptés avec les oppresseurs dans les sublimes et préservées Tablettes. Quant à ceux qui souffrent du martyre dans le sentier de Dieu en ces jours, ils sont les plus exaltés au sein de la création tout entière. Ils font ouvertement mention de leur Créateur et la multitude de leurs ennemis est impuissante à les empêcher de se souvenir de leur Seigneur, jusqu'au moment où ils sont martyrisés et atteignent l'Objet de leur désir. Et quand leurs âmes s'élèveront, la compagnie entière du Concours d'en-haut se lèvera prête à les recevoir portant les bannières de cette Cause. Tel est le décret qui, en vérité, a été fixé à l'ordre du Plus Puissant, du Très-Sage.

Dis : Ô Mon Seigneur et Mon Maître ! Tu es Celui qui a planté les arbres de la justice dans le Paradis de Ta Révélation et de Ta Sagesse. Abrace-les, ô Mon Dieu, des furieuses tempêtes du destin et du tonnerre grondant des calamités, que leurs pousses et leurs branches puissent grandir et se développer à l'ombre de Ta bonté et sous le dais de Ta miséricorde. Ô Mon Dieu ! Fais que ceux qui sont les choisis parmi Tes créatures, et qui sont vraiment dévoués parmi Tes serviteurs, demeurent à l'ombre de leurs feuilles. Tu as, en vérité, puissance sur tout ce que Tu veux, et Tu es réellement Celui qui toujours pardonne, le Plus Miséricordieux.

En vérité, Nous avons créé le Paradis de la Justice par Notre force et pouvoir, et te l'avons envoyé avec un glorieux et merveilleux fruit. Alors, goûte les fruits de ces arbres et repose à l'ombre de leurs feuilles afin que tu puisses être protégé du feu des infidèles.

Ainsi avons-Nous perfectionné cette Bonté pour toi afin que tu puisses remercier ton Seigneur et être compté parmi les reconnaissants. Louange à Dieu, le Seigneur des Mondes.
